

Dimanche - ton 1

Grandes vêpres du samedi

Après le Psaume 103, la grande litanie de paix et le cathisme du jour (habituellement dans les paroisses, on chante : "Bienheureux l'homme..." et quelques autres versets). Puis après la petite litanie, on chante : "Seigneur, je crie vers Toi..." dans le ton du Lucernaire. À partir du cinquième ou du huitième verset, on remplace les stichères ci-dessous par celles du saint du jour (ou de la fête mineure), tirées des Ménées ; Gloire ..., du saint ou de la fête ; Et maintenant ..., théotokion dogmatique de l'Octoèque.

Lucernaire - ton 1

v. Fais sortir de prison mon âme, / pour que je confesse ton Nom !

Seigneur très saint, reçois nos prières vespérales / et accorde-nous la rémission de nos péchés, // car toi seul Tu as révélé au monde la Résurrection.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, / jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Peuples, environnez Sion et entourez-la, / dans ses murs rendez gloire à Celui qui est ressuscité des morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui nous a rachetés de nos iniquités.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

Venez, peuples, chantons et adorons le Christ, / glorifions sa résurrection d'entre les morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui a délivré le monde de la tromperie de l'Ennemi.

Autres stichères, d'Anatole - ton 1

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication !

Cieux, réjouissez-vous, retentissez fondements de la terre, / montagnes, clamez votre joie : / l'Emmanuel a cloué nos péchés sur la Croix, / Il a donné la vie et mis à mort la mort, Il a ressuscité Adam, // Lui qui est l'Ami des hommes.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

Chantons Celui qui par sa propre volonté / a été, dans sa chair, crucifié pour nous ; / Il a souffert, Il a été enseveli / et Il est ressuscité des morts ; / disons-Lui : ô Christ, affermis ton Église dans la vraie foi / et pacifie notre vie, // Toi qui es bon et ami des hommes.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Nous tenant devant ton sépulcre vivifiant, indignes que nous sommes, / nous glorifions ton ineffable miséricorde, ô Christ notre Dieu, / car Tu as accepté la Croix et la mort, Toi qui es sans péché, / afin de donner au monde la résurrection, // ô Ami des hommes.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Chantons le Verbe, sans commencement et éternel comme le Père, / ineffablement issu du sein virginal, / qui a volontairement accepté pour nous la Croix et la mort / et qui est ressuscité dans la gloire, // et disons Lui : Seigneur, Donateur de vie et Sauveur de nos âmes, gloire à Toi.

Les stichères à la très sainte Mère de Dieu qui suivent (œuvre de Paul l'Amorréen) sont chantées lorsqu'il n'y a pas de Ménéé, ou à la litie - ton 1

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Ô Mère de Dieu, Souveraine du monde, / plus sainte que les saintes puissances célestes / et plus vénérable que toutes les créatures, / toi qui as enfanté le Sauveur, // par tes prières sauve-nous de toute faute, douleur et danger.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

Ô Vierge, porte de la miséricorde, / ne dédaigne pas mon humble âme, je t'en prie avec foi, / mais compatis promptement / et sauve-la de l'océan de mes péchés, // renouvelle ta grâce en ma faveur, ô Vierge pure, et illumine-moi.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Tu as uni Dieu aux hommes, ô Souveraine ; / toi seule as élevé la nature mortelle / jusqu'à l'incorruption divine / et tu as fait jaillir pour les hommes le salut ; // ô Mère de Dieu, délivre-nous de tout tourment.

Théotokion dogmatique - ton 1

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, / et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Chantons la Vierge Marie, la gloire du monde : / elle est issue des hommes et elle a enfanté le Maître ; / elle est la porte du ciel, le chant des incorporels et l'ornement des fidèles ; / elle est apparue ciel et temple de Dieu ; / elle a détruit le mur de l'inimitié, / elle a établi la paix et nous a ouvert le Royaume ; / elle est pour nous l'ancre de la foi, / car nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle a enfanté. / Prends donc courage, prends courage peuple de Dieu, / car Il sera le vainqueur des ennemis, // Lui le tout-puissant.

Après l'Entrée, "Lumière joyeuse..." et prokimenon du jour : "Le Seigneur est entré dans son règne...". Puis litanie instante (celle-ci est reportée après le tropaire si on célèbre les Vêpres séparément), "Daigne, Seigneur...", litanie de demandes et les Apostiches.

Les jours de certaines fêtes, après la litanie de demandes, se place la Litie (dans ce cas les Apostiches sont chantées après la prière de l'inclinaison).

Apostiches - ton 1

Par ta passion, ô Christ, nous sommes libérés des passions* /
et par ta résurrection nous sommes délivrés de la corruption ; //
Seigneur, gloire à Toi.

* Cf. Romanos le Mélode, *Hymne de la Résurrection V*, SC N° 128, p. 550-551.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur.

Que la création soit dans l'allégresse, que les cieux se
réjouissent, / que les peuples battent des mains dans la joie ; /
car le Christ notre Sauveur a cloué nos péchés sur la Croix. /
Il a mis à mort la mort et nous a donné la vie ; / en Adam Il a
relevé tous les hommes de la chute, // Lui qui est l'Ami des
hommes.

v. Car Il a affermi l'univers / qui ne sera pas ébranlé.

Toi qui es le Roi du ciel et de la terre, Toi l'Inconcevable, / par
ta propre volonté Tu as été crucifié par amour des hommes. /
Les enfers T'ayant rencontré sous terre furent remplis
d'amertume, / tandis que les âmes des justes T'accueillaient
dans la joie. / Adam Te vit, ô Créateur, dans les profondeurs et
se releva. / Ô merveille ! / Comment la Vie de tous a-t-elle
goûté la mort ? / Il l'a voulu ainsi pour illuminer le monde qui Lui
clame : // Seigneur, ressuscité des morts, gloire à Toi.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, / pour la suite des jours.

Portant la myrrhe, les femmes en pleurs arrivèrent en toute hâte
à ton sépulcre ; / elles ne trouvèrent pas ton corps très pur, /
mais ayant appris de l'ange le nouveau et merveilleux miracle, /
elles annoncèrent aux apôtres : Le Seigneur est ressuscité //
accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, / et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *Théotokion*

Voici accomplie la prophétie d'Isaïe : / car vierge, tu as enfanté, / et après l'enfantement tu es demeurée vierge ; / et comme c'est Dieu qui a été enfanté, la nature est renouvelée. / Et toi, ô Mère de Dieu, / ne dédaigne pas les prières que tes serviteurs t'apportent dans ton temple ; / toi qui portes dans tes bras le Miséricordieux, / sois miséricordieuse envers tes serviteurs, // et intercède pour le salut de nos âmes.

Après le cantique de Syméon, le Trisagion et le "Notre Père", on chante le tropaire.

*Lorsqu'il y a Vigile, en dehors des fêtes majeures, on chante le tropaire : "**Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi...**" trois fois, ou deux fois et une fois le tropaire de la fête. (Lorsqu'on dit la Litie, on peut également procéder à la bénédiction des pains ou Artoclasia.)*

*Après le tropaire, on chante : "**Que le Nom du Seigneur soit béni dès maintenant et à jamais.**" (3 fois), et après la bénédiction, le lecteur sort au milieu de l'église lire l'Hexapsalme.*

Si les grandes Vêpres sont célébrées séparément, on chante le tropaire du dimanche et son théotokion :

Tropaire - ton 1

La pierre ayant été scellée / et les soldats gardant ton corps très pur, / Tu es ressuscité le troisième jour, ô Sauveur, / en donnant au monde la vie ; / c'est pourquoi, Donateur de vie, / les puissances célestes Te clamaient : / Gloire à ta résurrection, ô Christ, / gloire à ta royauté, // gloire à ton dessein de salut, Toi le seul Ami des hommes.

Gloire... et maintenant... - Théotokion

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte, comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus vaste que les cieux, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Litanie instante et Congé.

Matines

Après l'Hexapsalme, "Le Seigneur est Dieu..." dans le ton du jour, puis le tropaire indiqué à la fin des Grandes Vêpres (2 fois), Gloire... et maintenant... - théotokion. Puis on lit les cathismes selon les indications du Psautier.

À la suite du premier cathisme, on chante les tropaires-cathismes suivants :

1er tropaire-cathisme - ton 1

Les soldats qui gardaient ton sépulcre, Sauveur, / furent comme morts à l'apparition éblouissante de l'ange qui annonçait aux femmes ta résurrection. / Nous Te glorifions, Toi qui abolis la corruption, // nous nous prosternons devant Toi, le Ressuscité du tombeau et notre seul Dieu.

v. Lève-Toi*, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. (Ps 9,33) * ou "Ressuscite".

Par ta propre volonté Tu as été cloué sur la Croix, ô Compatissant, / Tu as été mis au tombeau comme un mort, ô Donateur de vie, / et par ta mort, ô Tout-puissant, Tu as anéanti l'empire de la mort ; / devant Toi les gardiens des portes des enfers ont tremblé, / et Tu as relevé avec Toi ceux qui étaient morts depuis les siècles, // car Tu es le seul Ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Ô Mère de Dieu, nous reconnaissons tous en vérité / que tu es Vierge et l'es demeurée même après l'enfantement, / nous qui avec amour cherchons refuge en ta bonté, / car pour nous pécheurs tu es une protection, / tu es notre salut dans les tentations, // toi la seule Toute-immaculée.

À la suite du deuxième cathisme, on chante les tropaires-cathismes suivants :

2ème tropaire-cathisme - ton 1

De grand matin les femmes vinrent à ton sépulcre / et voyant apparaître l'ange, elles se mirent à trembler : / le tombeau resplendissait de vie, et elles s'étonnèrent du miracle ; / c'est pourquoi elles allèrent annoncer aux apôtres la Résurrection : / Le Christ a dépouillé les enfers, / car Il est le seul Fort et Puissant, / et Il a relevé avec Lui ceux qui étaient redevenus poussière, // ayant aboli la crainte de la condamnation par la Croix.

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. (Ps 9,2)

Tu as été cloué sur la Croix, Toi la Vie de tous, / et Tu as été compté parmi les morts, Seigneur immortel ; / Tu es ressuscité le troisième jour, ô Sauveur, / relevant avec Toi Adam de la corruption ; / c'est pourquoi, Donateur de vie, / les puissances célestes Te clament : / Gloire à ta Passion, ô Christ, / gloire à ta Résurrection, // gloire à ta descente aux enfers, Toi le seul Ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Ô Marie, vénérable demeure du Maître, / relève-nous de l'abîme du cruel désespoir où nous sommes tombés, des transgressions et de toute affliction ; / car tu es le salut, le secours des pécheurs et leur ferme protection, // et tu sauves tes serviteurs.

On chante alors le Polyeleos ou le Psaume 118, suivi des Eulogétaires : "Tu es béni, Seigneur...", et après la petite litanie, l'hypakoï suivant :

Hypakoï - ton 1 : Par son repentir le larron a ravi le paradis, / et par leurs lamentations les femmes myrrhophores ont annoncé la joie, / car Tu es ressuscité, ô Christ Dieu, // en accordant au monde la grande miséricorde.

Après l'hypakoï, on chante les antiennes des Degrés (Anavathmi) :

Antiennes des Degrés - ton 1

1ère Antienne (Ps 119)

Seigneur, dans mon affliction entends ma douleur, // car c'est vers Toi que je crie.

Ceux qui vivent au désert, loin des vanités du monde, // éprouvent un désir incessant de Dieu.

Gloire...

Au Saint-Esprit reviennent l'honneur et la gloire, / ainsi qu'au Père et avec Lui au Fils ; // c'est pourquoi chantons l'unique souveraineté de la sainte Trinité.

Et maintenant... *(le même)*

2ème Antienne (Ps 120)

Tu m'as élevé sur la montagne de ta loi, ô Dieu, / illumine-moi de tes vertus, // afin que je Te chante.

De ta main droite Tu m'as saisi, ô Verbe, / protège-moi et garde-moi, // afin que je ne sois pas brûlé par le feu du péché.

Gloire...

Par le Saint-Esprit toute créature est renouvelée, / et retourne à sa condition première, // car Il est d'égale puissance au Père et au Verbe.

Et maintenant... *(le même)*

3ème Antienne (Ps 121)

En ceux qui m'ont dit : "Entrons dans les parvis du Seigneur", / mon âme s'est réjouie, // et mon cœur exulte avec eux.

Grande est la crainte dans la maison de David : / c'est là que des trônes sont dressés // pour juger tous les peuples et nations de la terre.

Gloire...

Au Saint-Esprit reviennent l'honneur, l'adoration, la gloire et la puissance, / de même qu'ils conviennent au Père et au Fils*, / car la Trinité est une de nature, // mais non pas de Personnes.

* Nous avons quelque peu simplifié ce passage difficile à rendre. Plus Littéralement on aurait pu dire : "comme le Père en est digne et qu'il convient de rapporter au Fils".

Et maintenant... *(le même)*

Prokimenon - ton 1

Maintenant Je me lève*, dit le Seigneur, Je serai leur salut, // avec assurance Je l'accomplirai.

* Le texte slave dit : "Je ressuscite".

v. Les paroles du Seigneur sont des paroles pures. (Ps 11,6&7)

Puis : "Que tout souffle..." et la lecture de l'Évangile. Après l'Évangile : "Ayant contemplé la Résurrection du Christ..." et la suite.

Ode 1 (*Voir notes en Annexe pour le chant du Canon*)

Canon de la Résurrection - ton 1

Hirmos : Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle.

Toi qui par ta puissance divine m'avais tout d'abord façonné avec de l'argile de tes mains très pures, Tu as étendu tes bras sur la Croix pour rappeler de la terre mon corps corruptible, semblable à celui que Tu as reçu de la Vierge.

Celui qui de son souffle divin m'a donné une âme, a supporté pour moi le trépas et a livré son âme à la mort ; Il m'a délivré des liens éternels et m'ayant ressuscité avec Lui, Il m'a glorifié par l'incorruption.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Réjouis-toi, source de la grâce, réjouis-toi, échelle et porte du ciel, réjouis-toi, chandelier et vase d'or et montagne non entaillée, toi qui as engendré pour le monde le Christ, Donateur de vie.

Canon de la Croix et de la Résurrection - ton 1

Les hirmi sont ceux du canon de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ :

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Le Christ me défie en s'incarnant, le Christ me relève en s'abaissant, le Christ, source de vie, me libère des passions en souffrant dans sa chair ; aussi par un chant je Lui rends grâce, car Il s'est couvert de gloire.

Le Christ crucifié m'élève, le Christ mis à mort me ressuscite avec Lui, le Christ me donne la vie ; aussi battant des mains avec joie, je chante au Sauveur un chant de victoire, car Il s'est couvert de gloire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

C'est Dieu que tu as conçu, ô Vierge, c'est le Christ qui s'est incarné de toi que tu as virginalement enfanté, ô Toute-pure, un dans sa personne et unique engendré, Lui le Fils qui se fait connaître en deux natures, car Il s'est couvert de gloire.

Canon de la très sainte Mère de Dieu - ton 1

Les hirmi sont les mêmes que ceux du canon de la Résurrection.

Quel chant digne de toi pourrions-nous t'apporter dans notre faiblesse, si ce n'est le chant de joie que Gabriel nous a révélé : Réjouis-toi, Mère de Dieu, Vierge et Mère inépousée.

Fidèles, d'un cœur pur clamons en esprit à la Toujours-vierge et Mère du Roi des puissances célestes : Réjouis-toi, Mère de Dieu, Vierge et Mère inépousée.

Insondable est la profondeur de ton enfantement inconcevable, ô Toute-pure ; cependant avec une foi assurée, nous te disons en toute sincérité : Réjouis-toi, Mère de Dieu, Vierge et Mère inépousée.

Ode 3

Hirmos : Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut* / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes.**

* Lit. "noue à mes reins la puissance d'en-haut "(Cf. Ps 92,1b).

** D'après le grec ; le texte slavon donne une version différente : "afin que je crie vers Toi, ô Saint, temple vivant de ta gloire ineffable, ô Ami des hommes.", mais ne s'agit-il pas d'une faute de ponctuation ?

Tu es mon Dieu, ô Très-bon, Tu as été compatissant envers moi qui suis tombé et Tu as daigné T'abaisser jusqu'à moi pour me relever par ta crucifixion afin que je crie vers Toi : Saint est le Seigneur de gloire, incomparable en sa bonté.*

* D'après le grec ; le texte slavon donne ici la même terminaison que pour l'hirmos."

Ô Christ, Tu es la Vie même* et Tu as revêtu ma nature corrompue, ô Dieu miséricordieux ; descendu dans la poussière de la mort, Tu as détruit le pouvoir de la mort, ô Maître, et ressuscitant des morts le troisième jour, Tu m'as revêtu de l'incorruptibilité.

* Lit. : "la Vie hypostatique" (personnifiée).

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

C'est Dieu que par le très Saint-Esprit tu as conçu, ô Vierge, dans ton sein, et tu n'as pas été consumée ; car c'est toi qui avais été clairement révélée à Moïse, le législateur, dans le buisson ardent qui brûlait sans être consumé, toi qui as contenu le feu insoutenable.

2ème canon

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

À Celui qui a pris la brebis perdue sur ses épaules et qui par la Croix a vaincu son péché, au Christ notre Dieu, chantons : Toi qui as exalté notre force*, Seigneur, Tu es saint.

* Lit. "relevé la corne" (cf. 3ème ode biblique).

Fidèles, célébrons dans la vérité et l'Esprit divin Celui qui a ramené des enfers le Christ, le grand Pasteur*, et qui, sous la direction de ce dernier, a fait paître les nations visiblement par les apôtres.

* Cf. He 13,20.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

À Celui qui s'est volontairement incarné sans semence de la Vierge et qui, après sa nativité, a préservé par sa puissance divine la pureté virginale de celle qui L'a enfanté, au Fils, le Dieu au-dessus de tous, chantons : Seigneur, Tu es saint.

3ème canon

Suivant les paroles des prophètes, ô Vierge, nous t'appelons en vérité Nuée légère ; car le Seigneur est venu en Toi pour renverser les idoles* égyptiennes et illuminer ceux qui leur rendaient un culte. * Lit. "les tromperies faites de mains d'hommes".

Le chœur des prophètes t'a appelée en vérité Source scellée et Porte fermée, nous indiquant ainsi, ô digne de toute louange, des signes évidents de ta virginité que tu as gardée même après l'enfantement.

Ayant été rendu digne de voir, autant qu'il lui fut permis, l'Intelligence qui surpasse tous les êtres, Gabriel t'adressa, ô Vierge immaculée, la joyeuse annonce te révélant clairement la conception du Verbe et proclamant ton indicible enfantement.

Ode 4

Hirmos : Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler.

Qui est ce Sauveur qui vient d'Edom*, couronné d'épines, vêtu de pourpre et suspendu à la Croix ? C'est le Saint d'Israël, qui vient nous sauver et nous renouveler. * Is.63,1.

Voyez, vous les insoumis, et soyez confondus : Celui que, d'une manière insensée, vous avez demandé à Pilate de faire périr sur la Croix comme un malfaiteur, a détruit la puissance de la mort et, comme Dieu, Il est ressuscité du tombeau.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Nous savons, ô Vierge, que tu es l'arbre de vie : ce n'est pas un fruit mortifère qui a germé de toi pour les hommes, mais un fruit vivifiant de délices éternelles pour le salut de ceux qui te chantent.

2ème canon

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Qui est Celui qui vient d'Edom, magnifique, son vêtement empourpré des vignes de Bossor, magnifique en tant que Dieu, et qui, en tant qu'homme, porte un vêtement de chair ensanglanté* ? C'est à Lui, fidèles, que nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur. * Is.63,1.

Le Christ, apparu comme grand-prêtre des biens à venir, abolit notre péché et, nous montrant par son propre sang une voie nouvelle, Il pénètre dans un tabernacle plus beau et plus parfait et nous précède dans le sanctuaire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Au nouvel Adam qui est apparu pour nous tu as demandé, ô Toute-louée, la remise de la dette jadis contractée par Ève ; par ta conception virginale tu Lui as donné une chair douée d'une âme, car c'est de toi qu'est sorti le Christ, le Seigneur qui possède l'une et l'autre.

3ème canon

Ciel, entends la merveille, terre, prête l'oreille : Car une fille issue d'Adam, lui qui avait été fait d'argile et qui était déchu, a été appelée par Dieu et devient la mère de son Créateur pour notre salut et notre renouvellement.

Chantons ton grand et redoutable mystère qui avait été caché aux ordres célestes : comme la rosée sur la toison de Gédéon, est descendu sur toi, ô digne de toute louange, Celui qui est, pour le salut et le renouvellement de ceux qui te chantent.

Ô Mère de Dieu digne de toute louange, sainte parmi les saints, attente des nations et salut des fidèles, c'est de toi que resplendit le Seigneur libérateur et donateur de vie ; prie-Le de sauver tes serviteurs.

Ode 5

Hirmos : Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi.

Les impies ont mis à mort sur la Croix le grand Pasteur des brebis, le Seigneur ; mais Lui, délivra de l'empire de la mort ceux qui, tels des brebis, y étaient ensevelis.

Par ta croix Tu as proclamé la bonne nouvelle de ta paix, ô mon Sauveur, et Tu as annoncé la libération aux captifs ; Tu as confondu, ô Christ, celui qui détenait sur eux le pouvoir et Tu l'as laissé nu et privé de tout par ta divine Résurrection.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ne dédaigne pas, ô Toute-louée, les supplications de ceux qui t'implorent avec foi, mais reçois-les, ô Très-pure, et présente-les à ton fils, notre Dieu et unique bienfaiteur, car tu es notre Protectrice.

2ème canon

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance, nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Ô richesse et profondeur de la sagesse de Dieu !* Triomphant des sages, le Seigneur nous a délivrés de leur perfidie ; ayant souffert volontairement en la faiblesse de sa chair, par sa propre force Il ressuscite en vivifiant les morts.

* Cf. Rm.11,33

Étant Dieu, le Christ s'unit pour nous à notre chair, Il est crucifié et Il meurt ; Il est enseveli, puis Il ressuscite et, dans sa chair, s'élève avec éclat vers son Père ; en elle Il reviendra pour sauver ceux qui servent Celui-ci dignement.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô très pure Vierge, la sainte parmi les saints, tu as enfanté le Saint des saints, le Christ libérateur qui sanctifie tous les hommes ; aussi nous te proclamons reine et souveraine de tous, Toi qui es la mère du Créateur de toutes choses.

3ème canon

En te voyant, les puissances célestes sont dans l'allégresse et l'assemblée des hommes se réjouit avec elles, car par ton enfantement, ô Vierge Mère de Dieu, elles ont été réunies, et c'est dignement que nous te glorifions.

Que toutes langues et toutes pensées humaines s'empressent de louer celle qui est en vérité la fierté* des hommes, la Vierge qui se présente en glorifiant ceux qui chantent dans la foi ses merveilles.

* Lit. "ornement". Nous avons déjà employé ce terme de "fierté" dans le théotokion dogmatique du lucernaire.

Que soient glorifiés le chant des sages et toute louange présentée à la Vierge, Mère de Dieu, car elle est devenue elle-même le temple de la gloire divine, et nous la glorifions dignement.

Ode 6

Hirmos : Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève.

Seigneur, nous avons été cruellement blessés par la transgression du premier homme, mais les blessures que Tu as endurées pour nous, ô Christ, nous ont guéris, car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève.

Seigneur tout-puissant, Tu nous as ramenés des enfers après avoir dompté le monstre dévorant et écrasé sa force par ta puissance, car Tu es la Vie, la Lumière et la Résurrection.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Les ancêtres de notre lignée se réjouissent en toi, ô très pure Vierge : par toi ils ont retrouvé l'Éden, qu'ils avaient perdu par leur transgression, car tu es demeurée pure avant et après l'enfantement.

2ème canon

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Celui qui est l'Intelligence impassible et immatérielle, le Christ notre Dieu, s'unit à l'intelligence humaine ; par l'intermédiaire de l'union sans changement de sa nature divine avec la chair, sans détour Il s'unit tout entier à moi, afin d'apporter le salut à mon être déchu tout entier par sa crucifixion.

Ayant jadis été dupé, Adam tombe et s'afflige, trompé dans son espoir de devenir semblable à Dieu. Mais il se relève déifié par son union avec le Verbe et, par sa Passion, il est délivré des passions* ; il est glorifié sur le trône comme le Fils et siège avec le Père et l'Esprit.

* Lit. "Il reçoit l'apatheia".

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. (*Théotokion*)

Sans se séparer du sein du Père sans commencement, Il vient demeurer dans celui d'une vierge pure et Celui qui jadis était sans mère, s'incarne sans père, Lui le Dieu et Roi de justice, dont la venue hors généalogie est redoutable et indicible.

3ème canon

Lors de ton enfantement, les ordres célestes se tenaient près de toi comme des serviteurs, et s'étonnaient*, ô Toujours-vierge, que tu aies conçu sans semence, car tu es restée pure avant comme après l'enfantement.

* Lit. "s'étonnaient comme il se doit" ou "à juste titre".

Le Verbe qui auparavant n'avait pas de chair s'est incarné de toi, ô Très-pure ; Il a tout fait par sa propre volonté, et a créé du non-être les puissances incorporelles, Lui le tout-puissant.

Ô pleine de grâce divine, par le Fruit vivifiant qui est né de toi, l'Ennemi a été mis à mort, les enfers, manifestement terrassés, et nous qui étions enchaînés avons été libérés. Aussi clamons-nous : Détruis les passions de mon cœur.

Kondakion - ton 1

Dans ta gloire Tu es ressuscité du tombeau, car Tu es Dieu, / et Tu as ressuscité le monde avec Toi ; / les hommes T'ont célébré en tant que Dieu, et la mort est supprimée ; / Adam exulte, ô Maître, / Ève désormais libérée de ses liens se réjouit et clame : // Tu es, ô Christ, Celui qui accorde à tous la résurrection.

Ikos

Chantons Celui qui est ressuscité le troisième jour, le Dieu tout-puissant ; Il a brisé les portes des enfers et relevé ceux qui depuis les siècles gisaient dans les tombeaux ; Il a voulu apparaître en premier aux myrrhophores pour leur dire : "Réjouissez-vous" et Il a révélé la joie aux apôtres, Lui le seul Donateur de vie. Les femmes annoncent avec foi aux disciples les signes de la victoire : les enfers gémissent, la mort se lamente, le monde est dans l'allégresse et avec lui tous se réjouissent. // Tu es, ô Christ, Celui qui accorde à tous la résurrection.

Ode 7

Hirmos : Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle* ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière**, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié.

* Lit. "la fournaise noétique / spirituelle".

** Le texte slavon dit : "le monde entier".

La terre prit peur, le soleil se cacha et la lumière s'obscurcit ; le rideau divin du temple se déchira, les pierres se fendirent ; car le Juste est élevé sur la Croix, Lui le Dieu de nos pères qui est loué et glorifié.

Toi qui es exalté au-dessus de tout*, Tu es volontairement devenu pour nous tel un homme sans secours et blessé parmi les morts** ; Tu nous as tous libérés et ressuscités avec Toi par ta main toute-puissante, Toi le Dieu de nos pères qui es loué et glorifié. * Dn 3,52. ** Cf. Ps 87,5-6.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Réjouis-toi, source d'où coule l'eau éternelle. Réjouis-toi, paradis des délices. Réjouis-toi, rempart des fidèles. Réjouis-toi, Inépousée. Réjouis-toi, joie du monde entier, toi par qui s'est levé pour nous le Dieu de nos pères qui est loué et glorifié.

2ème canon

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Jadis rougie du sang d'Abel par la main fratricide, la terre fut maudite ; mais arrosée de ton sang coulant d'une source divine, elle est bénie et elle clame dans la joie : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Que les ennemis de Dieu se lamentent d'avoir osé tuer le Christ ; mais que les nations soient dans l'allégresse, battent des mains et clament : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Voici que l'ange resplendissant, annonciateur de la Résurrection du Christ, dit aux myrrhophores : Venez et voyez les signes de sa Résurrection, le linceul et le tombeau, et clamez : Dieu de nos pères, Tu es béni.

3ème canon

Dans sa vision de l'échelle, Jacob prophétiquement te reconnut, ô Mère de Dieu, car par toi Celui qui est exalté au-dessus de tout est apparu sur la terre et Il vécut parmi les hommes comme Il l'a voulu, Lui le Dieu de nos pères qui est loué et glorifié.

Réjouis-toi, ô Très-pure, car de toi est venu le Pasteur, Celui qui est exalté au-dessus de tout et qui, selon sa miséricorde insondable, s'est revêtu en vérité du vêtement* d'Adam, de toute mon humanité, le Dieu de nos pères qui est loué et glorifié. * Lit. la peau, la toison.

Venu de ton sang immaculé, le nouvel Adam est en vérité le Dieu d'avant les siècles ; prie-Le maintenant de renouveler en moi le vieil homme afin que je clame : Dieu de nos pères, Tu es loué et glorifié.

Ode 8

Hirmos : Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Toi qui crées et renouvelles tout par ta seule volonté, par ta Passion, ô Verbe de Dieu, Tu transformes l'ombre de la mort en vie éternelle ; aussi nous Te chantons sans cesse comme Seigneur, nous les œuvres du Seigneur, et T'exaltons dans tous les siècles.

Devant les portes et les remparts des enfers, Tu as fait disparaître, ô Christ, toute blessure et toute misère en ressuscitant du tombeau le troisième jour ; aussi toutes tes œuvres Te chantent sans cesse comme Seigneur, et T'exaltent dans tous les siècles.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Célébrons celle qui sans semence et d'un rayonnement divin a enfanté d'une manière surnaturelle la Perle sans prix, le Christ, et disons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

2ème canon

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Venez, peuples, vénérons le lieu où se tinrent les pieds très purs du Christ, où ses bras divins et vivifiants s'étendirent sur la Croix pour le salut de tous les hommes ; entourons le sépulcre qui contient la Vie et chantons : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

La calomnie des impies qui condamnèrent Dieu à la mort, fut dénoncée : Celui qui a été désigné comme imposteur s'est relevé, car Il est tout-puissant, se jouant des scellés posés par les impies ; aussi réjouissons-nous en chantant : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

Très sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi. - *Trinitaire*

Dans leurs hymnes trois fois saintes, les séraphins très purs chantent la gloire divine de l'unique Puissance et, avec la crainte qui convient à des serviteurs, ils glorifient le Dieu en trois Personnes. Nous aussi, chantons avec joie : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

3ème canon

Chantons tous la chambre nuptiale lumineuse de laquelle, comme un fiancé, est sorti le Christ, le Maître de tous, et clamons-Lui : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Réjouis-toi glorieux trône de Dieu, réjouis-toi rempart des fidèles, toi par qui la lumière, le Christ, a resplendi pour ceux qui sont dans les ténèbres, qui te magnifient et clament : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ô Vierge, digne de toute louange, toi qui as enfanté le Seigneur, la cause de notre salut, prie pour ceux qui clament avec instance : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu.

Ô peuple infidèle et sans loi, comment, méditant le mal, as-tu pu justifier le malfaiteur et l'impie, et condamner à la Croix le Juste, le Seigneur de gloire que nous magnifions dignement.

Ô Sauveur, Agneau immaculé, Toi qui as pris les péchés du monde et qui es ressuscité le troisième jour, nous Te glorifions avec ton Père et ton Esprit divin ; Seigneur de gloire, nous proclamons que Tu es Dieu et nous Te magnifions.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. *Théotokion*

Seigneur, sauve le peuple que Tu as acquis par ton sang précieux et, par les prières de la Mère de Dieu, accorde la paix à tes Églises, ô Ami des hommes.*

* Nous avons supprimé la proposition concernant l'Empereur et ses ennemis.

2ème canon

« Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions. »

Ta croix, Seigneur, a été glorifiée par ta force ineffable, car ta faiblesse est apparue à tous plus puissante que la force ; c'est par elle que les forts furent terrassés et les humiliés, élevés jusqu'aux cieux.

Par ta Résurrection des morts, ô Christ, notre sombre mort fut mise à mort, car étant apparu à ceux qui étaient aux enfers, Tu leur as donné la vie ; c'est pourquoi nous Te magnifions dans nos chants, Toi la Vie, la Résurrection et la Lumière qui existe en vérité.

Très sainte Trinité notre Dieu, gloire à Toi. - *Trinitaire*

Le Dieu unique, qui n'a ni commencement, ni fin, se fait connaître en trois Personnes divines distinctes* : le Père, le Fils et l'Esprit ; aussi, mettant en Lui notre confiance, nous sommes sauvés.

* Pour rendre l'idée que chaque Personne est une "unité".

3ème canon

Tu es issue, ô Vierge, de la racine du prophète David, l'ancêtre de Dieu ; mais c'est toi qui en vérité as glorifié David en enfantant le Seigneur de gloire qu'il avait annoncé, Celui que nous magnifions dignement.

La grandeur de ta gloire surpasse toute louange*, ô Très-pure. Néanmoins, ô Souveraine et Mère de Dieu, reçois le chant de louange fervent que tes serviteurs indignes t'adressent avec amour.

* Lit. : "Toute forme de louange est dépassée par la grandeur de ta gloire".

Ô merveilles qui dépassent tout entendement ! Car plus que le soleil, toi seule, ô Vierge immaculée, tu as donné à tous de connaître le miracle nouveau, celui de ton enfantement de l'Inconcevable ; aussi tous nous te magnifions.

*Petite Litanie, « Saint est le Seigneur notre Dieu »,
puis Exapostilaire de l'Évangile des Matines (voir Annexe 1).*

Laudes - ton 1

v. Pour exécuter sur eux la sentence écrite, / telle sera la gloire de tous ses saints.

Nous chantons, ô Christ, ta passion salutaire // et nous glorifions ta résurrection.* * Voir office de Pâques.

v. Louez Dieu dans ses saints, / louez-Le au firmament de sa puissance !

Tu as souffert la Croix, Tu as anéanti la mort / et Tu es ressuscité des morts ; / pacifie notre vie*, Seigneur, // Toi le seul tout-puissant. * Cf. Lucernaire 5. Voir office de Pâques.

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie !

Tu as dépouillé les enfers et ressuscité l'homme / par ta résurrection, ô Christ ; / rends-nous dignes de te chanter // et de te glorifier d'un cœur pur.* * Cf. dimanche ton 6, Apostiches 1. Voir Pâques.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare !

Nous glorifions ton divin abaissement et nous te chantons, ô Christ : / Tu es né de la Vierge sans Te séparer du Père ; / Tu as souffert en tant qu'homme, / et par ta propre volonté Tu as enduré la Croix ; / Tu es ressuscité du tombeau comme si Tu sortais d'une chambre nuptiale, / pour sauver le monde ; // Seigneur, gloire à Toi.* * Voir Pâques.

Autres stichères, d'Anatole - ton 1

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments !

Lorsque Tu fus cloué sur le bois de la Croix, / la puissance de l'Ennemi fut mise à mort ; / la création a tremblé de crainte devant Toi / et les enfers ont été dépouillés par ta puissance ; / Tu as ressuscité les morts de leurs tombes / et tu as ouvert au larron le paradis. // Ô Christ, notre Dieu, gloire à Toi.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur !

Les saintes femmes en pleurs ayant atteint en hâte ton sépulcre, / trouvèrent le tombeau ouvert / et, ayant appris de l'ange le nouveau et étonnant miracle, / elles annoncèrent aux apôtres : Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande miséricorde.

v. Lève-Toi*, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, / n'oublie pas tes pauvres à jamais ! (Ps 9,33) * ou "Ressuscite".

Nous vénérons les plaies de ta divine Passion, / ô Christ (notre) Dieu, / et le sacrifice qu'en tant que Maître Tu célèbres en Sion / divinement révélé à la fin des temps ; / car Soleil de justice, Tu as illuminé ceux qui dormaient dans les ténèbres / les conduisant vers la lumière sans déclin : // Seigneur, gloire à Toi.

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, / je raconterai toutes tes merveilles. (Ps 9,2)

Écoute, peuple insoumis, où sont ceux qui sont allés chez Pilate ? / Que les gardes disent où sont les scellés du tombeau ? / Où a été transporté l'Enseveli ? Où a été vendu Celui que l'on ne peut pas vendre ? / Comment le Trésor a-t-il été dérobé ? / Pourquoi dénigrez-vous la Résurrection du Crucifié* ? / Il est ressuscité Celui qui est libre parmi les morts // et Il accorde au monde la grande miséricorde. * Le texte slave dit : "du Seigneur".

Gloire..., *stichère de l'Évangile des Matines (voir Annexe 1) ;*

Et maintenant... : Tu es toute bénie... (*voir Livre d'Heures*).

Grande Doxologie, puis on chante le tropaire - ton 1 :

Aujourd'hui s'accomplit le salut du monde ; / chantons Celui qui est ressuscité du tombeau, le Maître de notre vie. / Par la mort Il a terrassé la mort // et nous a accordé la victoire et la grande miséricorde.

Litanie instante, litanie de demandes, prière de l'inclinaison, puis le prêtre donne le Congé.